

Mohammed Moussaoui : « L'islam est devenu un sujet politique »



MOHAMMED MOUSSAOUI, président du Conseil français du culte musulman (CFCM) commente les résultats du sondage.

LE FIGARO. - Pourquoi l'image de l'islam tend à se dégrader ?

Mohammed MOUSSAOUI. - De nombreux amalgames ont attisé des peurs, souvent irrationnelles, de tout ce qui est musulman. Certains associent l'islam à l'immigration et réagissent à la croissance forte d'une population d'origine étrangère. D'autres se disent convaincus que la présence musulmane en France est le début d'une « invasion » qui sera suivie par une domination d'un système légal basé sur des « valeurs islamiques ». Il y a aussi l'image de l'islam renvoyée par les attentats terroristes et les violences commises par des individus se réclamant de lui. L'islam a été sorti de la sphère spirituelle pour devenir un sujet politique.

Mohammed Moussaoui :
« L'immense majorité des musulmans de France aspire à vivre leur spiritualité dans le strict respect des valeurs de la République. »

VINCENT BOISOT/LE FIGARO

Sondage Ifop pour Le Figaro réalisé sur un échantillon de 1736 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexes, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération. Les interviews ont eu lieu par questionnaire auto-administré en ligne (CAWI - Computer Assisted Web Interviewing). Sondage réalisé du 15 au 18 octobre 2012.

La construction de mosquées et le port du voile suscitent un rejet massif.

De quoi est-il symptomatique ?

L'amalgame entretenu entre ces pratiques marginales et la pratique religieuse musulmane nourrit le rejet de tout ce qui est visible en islam. Face à cela, même ceux qui ne revendiquaient pas leur différence culturelle ou culturelle se trouvent acculés à affirmer l'identité qu'on ne cesse de leur renvoyer.

Voyez-vous un moyen de contrer cette « peur » de l'islam ?

Le CFCM, à travers ses imams et cadres religieux, œuvre pour la promotion d'un islam de modération et de juste milieu loin de toute expression extrémiste. Le CFCM œuvre également pour la construction du vivre ensemble.

Le sondage indique que les Français ne veulent pas d'un parti musulman, mais beaucoup d'entre eux ne seraient pas choqués par un maire musulman...

L'organisation politique de la société ne doit pas se faire selon les appartenances religieuses, c'est l'essence même du principe de laïcité. Il est très frappant que les musulmans dans leur immense majorité entretiennent, in-

dividuellement, d'excellents rapports avec leur entourage et il n'est donc pas surprenant qu'un citoyen de confession ou de culture musulmane ait la confiance de ses concitoyens.

Voyez-vous un avenir conflictuel ou convivial pour l'islam de France ?

Nous assistons à une instrumentalisation politique de la religion musulmane, mais aussi à une action concertée entre les pouvoirs publics et les repré-

« Nous assistons à une instrumentalisation politique de la religion »

sentants du culte musulman pour apporter des réponses aux problèmes concrets liés à ce culte. De son côté, le Conseil français du culte musulman œuvre, par l'intermédiaire de ses imams et de ses cadres religieux, à faire reculer toute pratique qui n'incarne pas ces valeurs. En réalité, l'immense majorité des musulmans de France aspire à vivre sa spiritualité dans le strict respect des valeurs de la République comme tous les citoyens des autres cultes ou convictions, sans stigmatisation. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR J.-M. G.